

duisent la formule de foi en Jésus-Christ, fils de Dieu et Sauveur du monde. Peut-être aussi qu'à la formation de ce symbole aura contribué la réminiscence biblique du poisson, qui fit recouvrer la vue au vieux Tobie, figure de la lumière apportée au monde par le Sauveur. A cette idée de lumière et de nourriture se rapportent assez bien les paroles de Prosper d'Aquitaine, lequel écrit du Christ : *Qui adparuit in littore discipulis offerens se universo mundo ichthun quibus interioribus remediis quotidie illuminamur et pascimur.*

Le poisson est donc le symbole secret et solennel du Christ dans les monuments des premiers siècles et représente simplement le Christ quand il se trouve isolé ou placé comme signe idéographique et complément d'une phrase épigraphique. Ainsi, sur un *loculus* de l'antique cimetière de Priscille, nous lisons l'expression inachevée *Alexander in...* et, tout de suite après, est gravé le poisson qui tient lieu du mot *Christo*. Une stèle provenant du Vatican porte le poisson, dont l'inscription placée au-dessous explique le sens *ichthus zôntôn, le poisson des vivants.*

De même le dauphin, c'est-à-dire le poisson sauveur de l'homme, est représenté dans une précieuse fresque des catacombes coupé par le trident, symbole de la croix, afin d'exprimer d'une façon voilée le crucifiement de Jésus-Christ, que, dans les premiers siècles, on n'osait pas représenter dans sa réalité historique.

De cette idée principale dérivait celle de considérer parfois le poisson comme symbole des fidèles eux-